

75
3-2018

Actu API

**L'ESSENTIEL
DU PROGRAMME
EUROPÉEN MIEL**

L'apiculture wallonne. Qu'en dites-vous ?



Des conférences participatives pour mieux le point de vue des apiculteurs dans

Une synergie entre le Programme Miel européen et le projet Bee W de proposer à 5 sections apicoles (Arlon, Beauraing, Cheratte, Ransart et Wier le territoire wallon, une série de conférences participatives. Des conférences de minutes, dont le thème était choisi par les sections, introduisaient la soirée e d'une animation appelée «diagramme des affinités» ou «méthode KJ» souve animer des groupes et leur permettre de dégager des idées. L'objectif de de donner la parole aux apiculteurs de terrain et de leur permettre une sur les problématiques qui les concernent de manière à mieux rencontrer leurs futur. Plus de 160 apiculteurs ont pu s'exprimer lors de ces soirées. Voici les pr

LA MÉTHODE

La méthode utilisée pour organiser la prise de parole des participants est appelée «diagramme des affinités d'idées» ou Méthode K.J. pour Kawakita Jiro, le nom du chercheur japonais qui a l'inventée. C'est une sorte de «brainstorming» qui permet de faire largement participer les membres d'un groupe de dégager des convergences d'idées, des priorités à partir des idées exprimées. Pourquoi l'utiliser ? Pour qu'un groupe identifie des problèmes, des points de vue, des préoccupations et pour qu'il trouve des solutions.

Comment cela fonctionne-t-il ?

- Les participants s'organisent en 3 groupes.
- 3 questions sont posées.
- Chaque groupe se réunit autour d'une question puis tourne pour répondre aux autres. A la fin, les 3 groupes ont répondu à toutes les questions.

- Chaque participant dispose de post-it®.
- Il exprime 1 idée par post-it®.
- Les post-it® du groupe sont collés sur un tableau ou une surface plane.
- Lorsque tous les post-it® sont placés, 9 gommettes sont distribuées à chaque participant.
- Chaque participant choisit de placer 3 gommettes par panneau sur les post-it®. Ce geste marque les idées qui lui semblent les plus importantes, les plus significatives (= marqueurs d'importance).
- Les post-it® sont ensuite organisés par l'animateur de la séance qui dégage ainsi avec le groupe les idées qui ont émergé grâce à l'exercice.

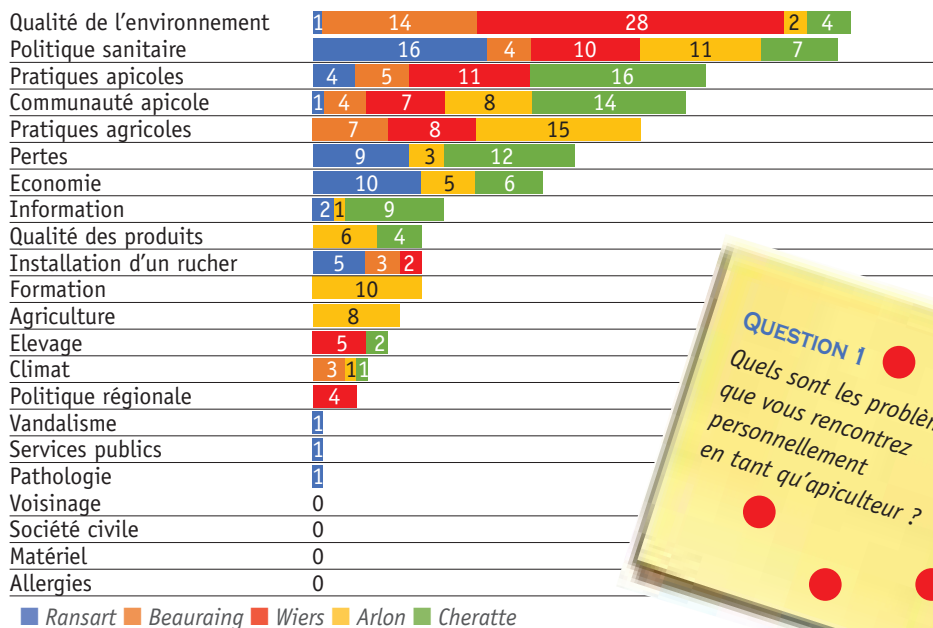
Les réponses ont ensuite été saisies dans un fichier Excel. Des mots-clés ont été attribués pour dégager une cohérence.

Comment mieux comprendre dans les sections

Bee Wallonie a permis
et Wiers), réparties sur
ences d'une trentaine
pirée et étaient suivies
souvent utilisée pour
tif de l'opération était
e une expression libre
leurs attentes dans le
les premiers résultats.



LES RÉSULTATS OBTENUS DANS LES SECTIONS PARTICIPANTES



QUESTION 1

Quels sont les problèmes
que vous rencontrez
personnellement
en tant qu'apiculteur ?

Les **problèmes environnementaux** (49 marqueurs dans 5 sections/5) et les problèmes liés à la **politique sanitaire** (48 marqueurs dans 5 sections/5), principalement la gestion sanitaire de la varroase, l'accès aux médicaments etc. arrivent largement en tête. Les problèmes liés aux **pratiques apicoles** (36 marqueurs dans 4 sections/5) réfèrent à des questions de connaissances techniques (Cheratte et Beauraing), à la race d'abeille élevée, aux conséquences du métissage et à la présence du frelon asiatique (Wiers). On peut ajouter les contraintes que la pratique apicole implique (apiculture énergivore - Ransart). Les problèmes liés à la **communauté apicole** (34 marqueurs dans 5 sections/5) pointent surtout le manque de solidarité entre apiculteurs, l'absence de communication entre apiculteurs ou les réticences à partager des informations avec les autres. Citons aussi l'impact des apiculteurs qui ne traitent pas leurs colonies. Les problèmes liés aux **pratiques agricoles** (30 marqueurs) ne sont pas relevés dans les sections «urbaines» (Cheratte et Ransart). Dans les autres, on réfère aux produits phytosanitaires et aux couvre-sols tardifs, à la culture des sapins de Noël et aux pesticides qu'elle implique (Beauraing). Les problématiques liées aux pratiques agricoles peuvent être considérées comme des problèmes environnementaux spécifiques, ce qui gonfle encore les préoccupations liées à la qualité de l'environnement.

QUESTION 2

Quels sont les projets qui existent et les actions qu'il vous semble important de développer ?

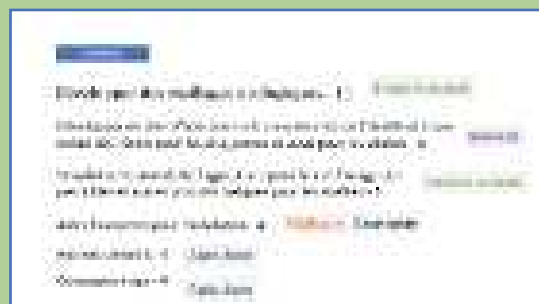
S'il n'y avait qu'un thème à retenir dans les réponses données à cette question par les participants, ce serait la **thématique environnementale** qui arrive très largement en première position pour la question des projets (62 marqueurs dans 5 sections/5). Ceci prouve, s'il en était besoin, que l'apiculture est un élevage environnemental c'est-à-dire extrêmement dépendant du milieu (qualité et diversité de la flore, modifications climatiques, pollutions environnementales...). Les apiculteurs en sont parfaitement conscients et sont de bons porte-paroles de la nécessité de préserver l'environnement, ce qui passe en particulier par la nécessité d'engager un **dialogue avec les agriculteurs**, point qui arrive en troisième position (30 marqueurs dans 4 sections/5). En seconde position, l'importance de délivrer des **services au secteur** apparaît relativement important (38 marqueurs dans 2 sections/5).





A noter que certaines thématiques sont très localisées. C'est le cas de l'abeille noire (20 marqueurs) et du frelon asiatique (3 marqueurs) qui émergent à Wiers dans le Hainaut sans être repris dans les autres sections consultées.

Voici un détail des principaux projets évoqués dans les différentes sections consultées. Une pondération est proposée (nombre de marqueurs) pour chaque projet ainsi qu'un mot clé thématique.



QUESTION 3

Quels sont les acteurs que vous jugez importants pour l'apiculture ?

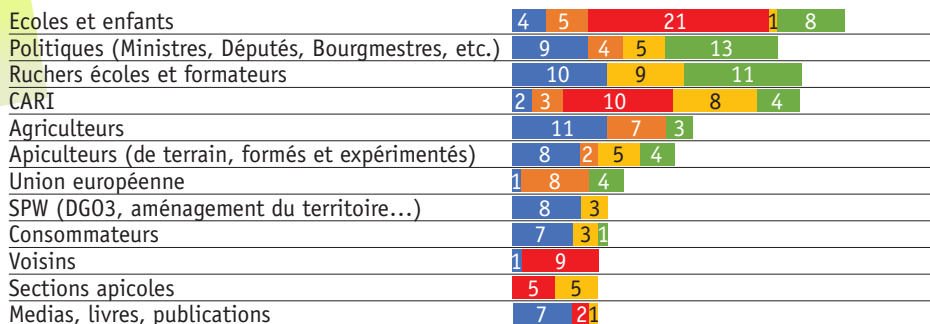
Les 5 premiers acteurs (ou influenceurs) pointés, dans l'ordre d'importance révélé par les marqueurs (nombre de gommettes posées par les participants) sont :

1. **Les enfants et les écoles** (39 marqueurs dans 5 sections/5) ;
2. **Le monde politique** (31 marqueurs dans 4 sections/5) ;
3. **Les ruchers écoles et les formateurs apicoles** (30 marqueurs dans 3 sections/5) ;
4. **Le CARI** (27 marqueurs dans 5 sections/5) ;
5. **Les agriculteurs** (21 marqueurs dans 3 sections/5).



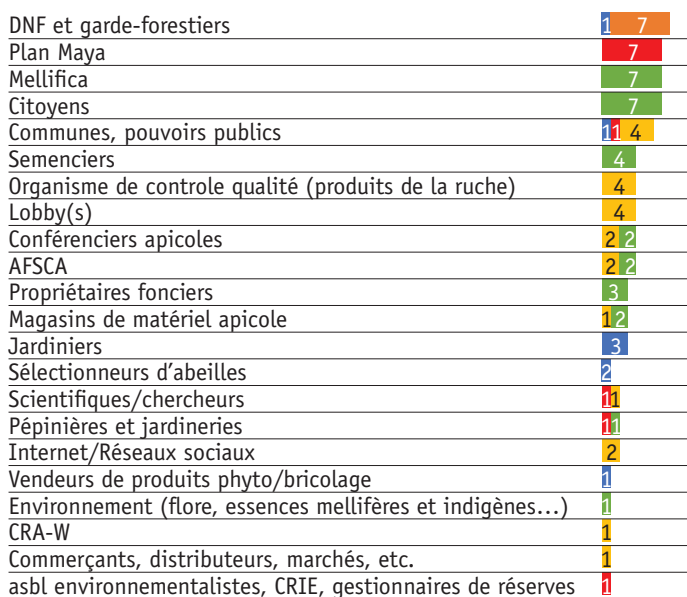
Ceci atteste particulièrement de l'importance accordée à la transmission, particulièrement vis-à-vis de la jeune génération. Notons de nouveau ici la place majeure

prise par le monde agricole dont l'importance est constante puisque relevée aussi bien au niveau des problèmes que des projets en cours ou à développer.



■ Ransart ■ Beauraing ■ Wiers ■ Arlon ■ Cheratte

Pour information, le tableau ci-contre reprend la suite des réponses : une série d'acteurs cités de manière plus anecdotique (occurrences inférieures à 10) sans véritable transversalité puisque ces acteurs sont mentionnés dans une ou deux sections au maximum.



■ Ransart ■ Beauraing ■ Wiers ■ Arlon ■ Cheratte

Certains acteurs, cités et non sortis du lot c'est-à-dire non retenus en tant que marqueurs par les gommettes des participants, sont signalés par un ○ dans le tableau suivant. Ils sont présentés à titre informatif :

Acteurs	Arlon	Beauraing	Cheratte	Ransart	Wiers
Apimondia				○	
Arboriculteurs et fruticulteurs					○
Arista				○	
Fabricants de produits alimentaires à base de miel			○		
HORECA					○
Industriels	○				
Laboratoires d'analyse	○				
Maraîchers					○
Médecins et personnel de santé			○		○
Organisations apicoles (général)	○				
Pharmaciens				○	○
Provinces	○				
SPF	○				
Vétérinaires			○	○	

PRÉOCCUPATIONS DES APICULTEURS ET ENJEUX FUTURS

Peut-être êtes-vous étonné(e) devant les résultats de ces consultations de terrain ? Cet étonnement montre qu'il n'est pas inutile de **donner la parole aux principaux intéressés**. Leurs préoccupations sont-elles entendues et relayées par leurs représentants ? Les actions mises en œuvre répondent-elles véritablement à leurs besoins ? Comment améliorer l'encadrement du secteur apicole pour tenir compte des craintes, des problèmes et des actions qui ont de l'importance pour les apiculteurs ? Ce document pourrait être un début de réflexion alors que le Comité stratégique va se pencher sur le contenu d'un nouveau projet pour le Programme Miel européen qui sera remis en début d'année prochaine. Ce Comité stratégique est composé des représentants des apiculteurs (fédérations apicoles, UFAWB, URRW), d'un représentant du CARI,

des agents du Service Public de Wallonie et des membres du Comité Miel européen qui pilote la gestion des aides européennes.

Terminons en remerciant les apiculteurs qui ont choisi de s'exprimer à travers cet exercice participatif. Remercions les sections qui ont accueilli Etienne BRUNEAU, Carine MASSAUX et Agnès FAYET pour l'animation de ces consultations.

La section de Rebecq accueille à son tour une conférence-participative le vendredi 7 septembre. De cette façon, une section par province aura été consultée. Et la porte reste ouverte !

Contacts :

Etienne BRUNEAU - bruneau@cari.be
Agnès FAYET - communication@cari.be